

Histoire d'enveloppes

Ou

Comment anticiper sa succession

Lorsque les cadres approchaient de la cinquantaine, le petit Patron leur demandait de lui donner deux enveloppes.

L'une marquée « ***Si je me fais écraser*** »,
L'autre « ***Quand je partirai en retraite*** ».

À l'intérieur étaient deux noms connus du cadre seul.

Cette démarche avait pour but d'obliger les cadres à réfléchir à leur succession et à s'investir dans le parrainage et la formation de leur successeur. Bien entendu le petit Patron faisait de même avec le "Grand Patron" et comme tout un chacun il lui arrivait d'échanger l'enveloppe « *Si je me fais écraser* », car elle contenait le nom de quelqu'un extérieur à l'entreprise, et parfois l'évolution de cette personne le décevait, ou les hasards de la vie lui faisaient rencontrer quelqu'un qu'il jugeait plus apte à lui succéder en cas d'accident brutal.

Par contre, comme la plupart des cadres, il n'a jamais changé l'enveloppe qui spécifiait son successeur à terme.

Discrètement sans qu'il s'en doute, pendant près de 10 ans, il lui proposait des voyages, des lectures, il le faisait rencontrer des personnes qu'il pensait lui être profitable. Il l'incitait à se créer un réseau en dehors de l'entreprise. Bref il s'investissait dans sa formation.

Ces enveloppes étaient bien entendu confidentielles et il les remettait systématiquement aux cadres partant en retraite.

Le but de la manœuvre était que chacun en toute humilité ait conscience que l'intérêt collectif passe avant sa propre destinée, car il a toujours trouvé sacrilège de voir des responsables, à quelque niveau que ce soit, quitter l'entreprise sans se soucier de leur succession.

Concernant ses propres enveloppes, quand il les remis au grand patron ce dernier s'étonna: "*c'est quoi ce truc ?*" et le petit patron lui expliqua.

Le grand Patron prudent lui demanda de lui présenter le postulant remplaçant de l'enveloppe "*si je me fais écraser*".

Le petit patron organisa donc la rencontre, sans bien entendu que le dit postulant qui ignorait tout de la marche se doute de l'objet de cette rencontre, et effectivement, il ne s'avéra gère brillant face aux tests verbaux du grand Patron.

Ce dernier pria donc le petit patron de revoir son choix et lui demanda surtout de tester le postulant remplaçant "*quand il partirait en retraite*".

Toujours sans que le postulant ne se doute de l'objet de la rencontre, le test eu lieu de façon très satisfaisante.

Régulièrement, sous divers prétextes, le petit patron faisait valider son futur successeur qui ne se doutait de rien, et bien régulièrement le grand Patron confirma ce choix.

Et 10 ans plus tard (voir la belle histoire de Dominique chap 55) celui ci succéda harmonieusement au petit Patron!